

Hauts fourneaux d'Esch-Belval: interrogations des anciens sidérurgistes et du Mouvement écologique

Des zones de brouillard

L'ouverture officielle du vaste chantier de conservation et de valorisation des deux hauts fourneaux à Belval, lundi, et donc le démarrage imminent des travaux de démantèlement inquiètent l'Amicale des anciens sidérurgistes. Satisfait sur certains points, le président Robert Gales attend toutefois des réponses quant au devenir de nombreuses installations. Estimant qu'«il faut clarifier des choses importantes qui ont été oubliées», le Mouvement écologique a décroché une réunion urgente demain matin au ministère de la Culture.

«On regrette évidemment que ce soit pas le haut fourneau B qui ait finalement été conservé intégralement, mais on ne peut plus rien y changer à présent», avance, un brin nostalgique mais réaliste, Robert Gales. Un choix – bien que la technologie révolutionnaire utilisée à l'époque de sa construction plaide pour le haut fourneau B à ses yeux – dont se doutait le président de l'Amicale des anciens des hauts fourneaux A et B suite aux entrevues avec les bourgmestres d'Esch-sur-Alzette, Belvaux, Schiffflange, Sanem et les syndicats. Il salue par contre la conservation décidée par les ministères du «gueulard sans cloche», l'installation d'un ascenseur pour transporter les touristes au 8^e étage du haut fourneau B et le sauvetage des conduites de gaz. Si la salle des machines sera bien conservée, le devenir de toute une série d'installations techniques,



Les défenseurs des hauts fourneaux craignent que certaines structures ne passent à la trappe

(Photo: Marc Wilwert)

comme les deux moteurs à courant continu de 500 CV pour tracter les *skip*, les commandes des cloches, l'installation de sondage des charges des hauts fourneaux (qui s'y trouvent), mais aussi des poulies à câbles des *skip*, des clapets d'explosion (*bleeders*) qui chapeautent le haut fourneau A, les stations hydrauliques des deux hauts fourneaux, etc., reste en suspens.

«Le détail n'est pas encore réglé, mais le Fonds Belval va essayer de garder un maximum d'éléments», rassure François Biltgen qui reste «toujours à l'écoute de l'amicale. Elle a quand même émis un cer-

tain nombre d'idées qu'on a essayé d'intégrer et ses membres ont l'expérience du site». Et au ministre de la Culture de rappeler que pour lui permettre de donner son avis, un membre de l'amicale (Marcel Boucher, le vice-président) siégera à la commission du concours d'architectes lancé le 1^{er} décembre pour imaginer d'ici au 12 mai à quoi pourrait ressembler la Cité des sciences et les hauts fourneaux qui s'intègrent dans une réflexion urbanistique globale. Le destin de certaines structures désignées comme des «ouvrages sujets à étude» est encore... sur l'ouvrage. Mais «comme les

équipes de démontage sont là, ça nous inquiète», glisse le président Gales qui attend des éclaircissements.

Aux yeux de François Hengen, vice-président du Mouvement écologique, qui se rendra au ministère de la Culture pour une réunion urgente demain matin, «il faut clarifier des choses importantes qui ont été oubliées» et il cite les moteurs pour les *skip*, le système de refroidissement des hauts fourneaux et les grands bassins entre les hauts fourneaux «qui ont disparu sur les plans».

■ Maurice Fick